



Paris, le 6 novembre 2020

M. Cyril "Tin-tin" Auville  
Président du S.N.A.T.  
Tin-tin Tatouages  
37, rue de Douai  
75009 Paris  
contact@snat.info

Monsieur le Ministre  
Ministère des Solidarités et de la Santé  
14, avenue Duquesne  
75350 Paris 07 SP

*Lettre RAR*

*Objet : Ré-ouverture des activités de tatouage*  
*PJ : Copie de notre courrier électronique du 30/10/2020*

Monsieur le Ministre,

Je reprends la plume en l'absence de réponse à ce jour à notre courrier électronique adressé à vos services le 30 octobre dernier, et dans la perspective éventuelle d'une "*réouverture des commerces, cohérente avec l'évolution de la situation sanitaire*" après le 12 novembre, dont les "*critères et les conditions*" sont "*préparées dès aujourd'hui*", comme nous l'a précisé la Cellule Info Covid du Ministère de l'Economie.

Notre syndicat étant sollicité quotidiennement par les professionnels du tatouage, j'attire l'attention de vos services afin de pouvoir relayer des réponses concrètes à plus de 15 000 tatoueurs et 12 millions de personnes tatouées.

Comme évoqué lors de notre courrier électronique du 30 octobre, la fermeture administrative des activités de tatouage, certes "non essentielles" mais exemplaires en termes de sécurité sanitaire lorsqu'elles sont réalisées dans un cadre professionnel, incite, comme lors du premier confinement, un public nombreux à se tourner vers des pratiques clandestines. Ce fléau, que nous dénonçons depuis des années, a pris des proportions considérables à l'occasion de la crise

sanitaire. La multiplication de ces pratiques non seulement réduit à néant les possibilités de contrôle et de sanction, mais finit malheureusement par pousser des professionnels vers l'illégalité : Ouverture au public malgré l'interdiction, exercice en local privé, voire déplacement au domicile des clients (ce qui est habituellement interdit).

Je me permets de rappeler que lors notre rencontre le 27 novembre 2013 (dans le contexte d'une réglementation relative aux produits de tatouage), vous m'aviez déjà exprimé votre volonté de "*renforcer la lutte contre les tatoueurs clandestins*". Désormais Ministre, pourquoi attendre encore pour mettre cette intention en action ? Comme le Premier Ministre et vous-même l'avez à plusieurs reprises déclaré, nous connaissons votre souci de "*protéger la santé de nos concitoyens*" et "*tirer les enseignements du premier confinement*" : Je partage pleinement cette volonté, et c'est pourquoi je vous écris. Dans le domaine que j'exerce, la fermeture imposée de nos activités, censée avoir vocation à freiner l'épidémie, ne fait que contribuer à sa propagation.

Attentifs aux déclarations du Gouvernement, les professionnels du tatouage, dont certains sont déjà durement touchés par la crise et que les aides annoncés ne sauveront pas de la faillite, gardent espoir de reprendre au plus vite une activité qui non seulement leur permette de survivre, mais limite également les risques du tatouage sauvage dans un contexte de crise sanitaire.

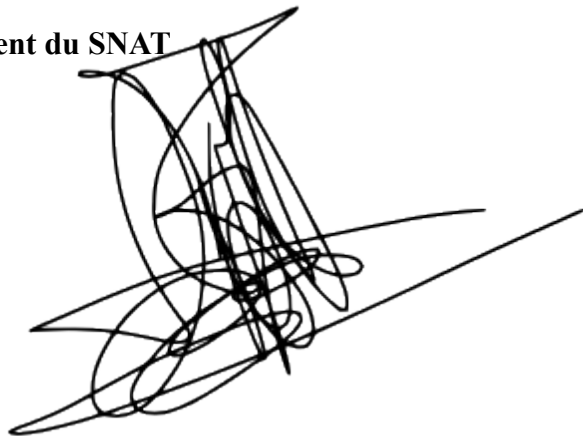
Lavage des mains, contamination croisée, déchets contaminés... Ces notions font partie du quotidien des tatoueurs : Le masque n'est pas un problème pour eux, et nous tatouons déjà tous uniquement sur rendez-vous. Si pour ré-ouvrir nos portes après le 12 novembre nous devons encore renforcer ce protocole en limitant l'accueil des personnes exclusivement aux rendez-vous et à un client par jour, nous pouvons le faire, mais vous pourrez convenir que nous remplissons d'ores-et-déjà toutes les cases en matière de prévention.

Après avoir notamment travaillé avec la Direction Générale de la Santé sur la réglementation française depuis 2008, sur la norme européenne depuis 2015, avoir été auditionnés par le Haut Conseil de Santé Publique en 2019, je vous demande de bien vouloir reprendre nos échanges sans attendre, afin de faire suite à ces avancées constructives et anticiper la reprise sécurisée des activités de tatouage dans le souci constant de lutter contre l'épidémie.

Souhaitant que ma lettre trouve auprès de vous un écho favorable,

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de ma haute considération,

**TIN-TIN, président du SNAT**

A large, stylized handwritten signature in black ink, consisting of several overlapping loops and sharp strokes, positioned to the right of the typed name.